



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

Alors qu'en tant que chrétiens, nous vivons la beauté du mystère de l'Enfant de Bethléem, notre cœur s'élargit, en syntonie avec les frères de tant de confessions religieuses, aux souffrances du monde. À côté de la souffrance de l'Ukraine, il y en a d'autres, comme celle-ci, moins soulignée par les organes de communications. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (Unicef) a fait savoir que plus de onze mille enfants ont été tués ou mutilés pendant **la guerre civile au Yémen**, qui depuis presque huit ans s'est intensifiée. Cependant, selon d'autres sources, le bilan pourrait être encore plus élevé. Depuis 2015, lorsqu'une coalition guidée par l'Arabie Saoudite intervint contre les rebelles chiites houthis, qui avaient conquis l'année précédente la capitale Sanaa, des centaines de milliers de personnes sont mortes dans les combats ou dans les conséquences indirectes de la guerre, comme la faim et les épidémies. Aujourd'hui, on compte presque 2,2 millions d'enfants yéménites gravement malnutris, un quart d'entre eux ont moins de cinq ans, et la majeure partie sont à risque de choléra, rougeole et autres maladies pouvant être évitées par le vaccin. Il s'agit de la plus grave crise humanitaire du monde. Le rendez-vous de notre prière mensuelle est pour eux et, loin de vouloir représenter un alibi à l'action de solidarité que nous devons mettre en acte, on doit plutôt alimenter et soutenir l'action de pacification et d'aide dont, surtout les enfants du Yémen, ont un besoin urgent. Par conséquent, nous nous unissons à leur souffrance et le 27 décembre à partir des églises, des mosquées, des maisons et de tout autre lieu de prière, que se lève forte la supplication au Dieu unique afin qu'il inspire des pensées de paix et soutienne le secours immédiat à qui a faim, est malade ou dont la vie est gravement à risque.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, décembre 2022

+ Domenico Sorrentino, évêque